

Le Luxembourg vous salue

Des personnalités luxembourgeoises accueillent l'arrivée du nouveau président américain avec respect.

«Humilité» et «respect» : voilà les mots qui reviennent dans la bouche des différentes personnalités grand-ducales.

*De notre journaliste
Olivier Landini*

Ce qui ne paraissait, il y a 21 mois encore, n'être qu'une utopie est devenue, dans la nuit de mardi à mercredi, une réalité. Barack Obama est, à 47 ans, le premier président noir de l'histoire des États-Unis. Un moment historique salué par le Luxembourg. **«En tant qu'Européen, on doit regarder ce qui vient de se passer aux États-Unis avec beaucoup de respect»**, confiait hier Jean Asselborn, ministre des Affaires étrangères. Pour le ministre, c'est un grand espoir qui est né et qui ne peut être que profitable pour tous. **«Barack Obama a compris que les USA doivent être une superpuissance au service de la**

population et des Nations unies.» Reste à savoir comment les États-Unis se comporteront avec la Russie. Relation dans laquelle l'Europe pourrait bien venir jouer le rôle de médiateur si elle ne veut pas trop en souffrir, analyse Jean Asselborn.

Le Grand-Duc Henri a naturellement aussi tenu à féliciter l'élection du futur président en lui rappelant l'amitié qui unit les deux pays. Pour Pierre Gramigna, directeur de la Chambre de commerce, il s'agit là bien entendu d'une élection historique. D'autant plus que le futur président américain s'est présenté comme le candidat du changement, **«quelqu'un qui est prêt à tout mettre sur la table»**. Et c'est bien ce qui pourrait venir inquiéter Jean-Jacques Rommes, directeur de l'ABBL : **«Barack Obama est coauteur d'un texte de loi portant sur le secret bancaire. Il faudra lui expliquer que notre place financière est légitime.»**

Du côté du respect des droits de l'Homme, Amnesty International espère que les paroles seront transformées en acte. **«Je pense que c'est une opportunité. Il a fait des promesses et il s'est par exemple déjà exprimé favorable à la fermeture de Guantanamo.»**, indique Chiara Trombetta, directrice d'Amnesty International Luxembourg.

«Je ne pense même pas qu'on ait encore pris la mesure de cette élection», lâche Claude Frisoni, directeur du centre culturel de rencontre de l'abbaye de Neumünster en ajoutant : **«Même pour un antiaméricain primaire comme j'ai pu l'être, il y a là quelque chose d'un modèle.»**

Pour l'expatrié américain qu'est l'entraîneur de basketball actuel de Bertrange, William Brand, l'élection de Barack Obama représente quelque chose d'énorme, **«c'est un sentiment incroyable»**.

Message de Jean-Claude Juncker

C'est avec grand plaisir, tôt ce matin, que j'ai appris que vous aviez été élu pour être le prochain président des États-Unis d'Amérique.

Le Luxembourg et les États-Unis sont liés de longue date par une profonde amitié fondée sur des valeurs partagées et une histoire commune ainsi que des liens commerciaux et d'immigration. À ce moment critique de l'histoire de l'humanité, le peuple luxem-

bourgeois, comme beaucoup de monde sur la planète, attend des États-Unis la direction et la coopération face aux défis qui se présentent tels que le changement climatique, le développement durable, le combat contre la pauvreté et la maladie, la réforme globale du système financier, l'établissement d'un commerce mondial socialement responsable et soucieux de l'environnement, ou encore la promotion de la paix

dans les régions du monde qui sont affligées par les fléaux que constituent la guerre et le terrorisme.

Tous ces défis ne peuvent être efficacement relevés que si l'Union européenne et les États-Unis travaillent étroitement ensemble. Je suis convaincu que votre élection historique va donner un élan considérable aux relations transatlantiques et je suis impatient de vous rencontrer et de travailler avec vous.»